

« Voici l'époux, sortez à sa rencontre »



En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes

avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas." Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Les dix jeunes filles de l'évangile savent bien que l'époux existe, qu'il va venir, mais elles ne savent pas à quelle heure exactement. Certaines se préparent et veillent dans l'attente ; d'autres ne s'inquiètent pas vraiment, « on verra bien quand il arrivera ! »

Ces jeunes filles symbolisent les âmes qui connaissent l'existence de Dieu, qui croient en Jésus Christ, elles symbolisent donc les baptisés.

Quant à ceux qui se disent que « demain ils auront bien le temps de revenir au Seigneur, de changer de vie » en auront-ils vraiment le temps ? Car en fait, qui connaît l'heure de sa mort ?

Et aujourd'hui, devant tous les événements qui perturbent notre monde: guerre, conflits, questions financières, pandémieetc. Nul ne sait exactement de quoi demain sera fait; nul ne peut jurer avoir encore bien des années de vie devant lui. N'est-il pas temps, sans vouloir jouer les alarmistes, de prendre conscience de notre état devant le Seigneur, et de préparer nous aussi nos lampes pour l'accueillir lorsque l'heure sera là ? Préparer nos lampes, c'est faire un examen de conscience approfondi en toute vérité, c'est vivre le sacrement de la confession, c'est recevoir la sainte communion et aussi vivre conformément à la parole de Dieu .

L'évangile d'aujourd'hui ne veut pas être une condamnation ou une menace, bien au contraire c'est un appel à l'amour, un appel à vivre dans l'amour de Dieu en le suivant, en accordant notre vie à sa parole, qui est vie et source de grâces.

Puissions-nous aujourd'hui nous arrêter un moment et regarder quelle est notre véritable relation avec Jésus.

Myriam de Gemma

Être prêt, être vigilant, être dans l'espérance, voilà des enseignements que Jésus essaie de transmettre à travers certaines de ses paraboles.

Je me demande: qui suis-je, dans cette parabole ? Suis-je disposé(e) à l'attente de Dieu, même si je ne sais pas combien de temps cette attente durera ? Puis-je me fier à l'inconnu avec la certitude de l'amour de Dieu ? Je parle de ces choses à Jésus.

Lettre adressée aux jeunes... qui ont peur de la mort



Le moine vietnamien Thich Nhat Hanh qui militait pour la paix s'est éteint le 22 janvier 2022. Il a écrit un très beau texte que j'aimerais partager avec toi.

Un jour d'automne, dans un parc, mon attention était absorbée par une très belle feuille toute petite, en forme de cœur, presque rouge. Elle tenait à peine et s'apprêtait à tomber. D'ordinaire, on s'imagine que l'arbre est comme une mère et que ses feuilles sont comme ses enfants. Mais en contemplant cette feuille, il m'apparut qu'elle pouvait être la mère de l'arbre. En fait, l'arbre distribue de la sève brute à ses feuilles et celles-ci l'élaborent avec l'aide du soleil et de l'air pour la redistribuer comme nourriture à l'arbre.

J'ai demandé à la feuille si elle avait peur de tomber puisque c'était l'automne et que les autres feuilles tombaient une à une. La feuille me répondit: « Non. Pendant tout le printemps et l'été, j'étais très vivante. J'ai travaillé dur pour contribuer à nourrir l'arbre et une grande partie de moi est désormais dans l'arbre. S'il-vous-plaît, ne pensez pas que je ne suis que cette forme parce que ce n'est qu'une infime partie de moi. Je suis l'arbre en entier. Je sais que je suis à l'intérieur de l'arbre et, quand je retournerai au sol, je continuerai à nourrir l'arbre. Voilà pourquoi je ne m'inquiète pas. En tombant de la branche et en flottant jusqu'au sol, je ferai signe à l'arbre et lui dirai:

- Je te reverrai bientôt!

Soudain, j'ai eu une sorte de perspicacité. Il faut voir la vie. Il ne faut pas dire - vie de la feuille - mais vie dans la feuille et vie dans l'arbre. La vie n'est que la vie et tu peux la voir en moi et dans l'arbre. Comme c'était un jour de grand vent, j'ai alors vu la feuille se détacher de sa branche et voltiger joyeusement jusqu'au sol, tout en dansant et en flottant, elle se voyait déjà dans l'arbre. Elle semblait si heureuse.

J'ai alors incliné la tête et l'ai saluée avec révérence car je savais que j'avais beaucoup à apprendre de cette feuille qui n'avait pas peur de quitter son arbre. Elle savait que rien ne peut naître et rien ne peut mourir.

L'arbre reprendra vie au printemps grâce à elle.

Jésus « pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de stupéfaction. Quand il parcourait chaque recoin de sa terre, il s'arrêtait pour contempler la beauté semée par son Père, et il invitait ses disciples à reconnaître dans les choses un message divin ».

René Lefebvre

Le miracle des roses

Vendredi 17 novembre *Élisabeth de Hongrie,*



On dit qu'elle portait secrètement du pain aux pauvres d'Eisenach, à pied et seule, ce que réprouvait son mari.

Un jour qu'il la rencontra sur son chemin, celui-ci, contrarié, lui demanda ce qu'elle cachait ainsi sous son manteau. Elle lui répondit d'abord que c'étaient des roses, puis, se rétractant, elle lui avoua, pour finir, que c'était

du pain, et lorsque son mari lui ordonna alors d'ouvrir son manteau, il n'y trouva que des roses. : c'est le miracle de sainte Élisabeth de Hongrie. On trouve un récit similaire dans la vie de la petite-nièce de la landgravine.

Le 11 novembre le jour du Souvenir



Les Canadiens célèbrent le jour du Souvenir, autrefois appelé jour de l'Armistice, tous les 11 novembre à 11 h. Ce jour rappelle la fin de la Première Guerre mondiale et est une occasion de se souvenir de tous ceux qui ont défendu la nation.

« Seigneur fais de moi un instrument de ta paix. Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'erreur, que je mette la vérité. Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. Que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler... »

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	11-novembre	Messe dominicale
16 h 30	† Richard Perron	Famille Guilbert et amis(es)
Dimanche	12-novembre	32^e dimanche Temps ordinaire
9 h 30	† Madeleine Dubé	Fernande Duval
Lundi	13-novembre	Temps ordinaire
11 h	Intention libre	
Mardi	14-novembre	Temps ordinaire
11 h	Intention libre	
Mercredi	15-novembre	Saint Albert le Grand
11 h	Intention libre	
Vendredi	17-novembre	Sainte Élisabeth de Hongrie
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.